

La tête ailleurs



Texte de **Gwendoline Soublin**

Conception & direction artistique **Cie du Dagor**
(Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet)

Du 15 au 18 mars 2023

Mercredi 15 mars à 10h30

Samedi 18 mars à 17h

Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar – 94400 Vitry-sur-Seine

Réservations : 01 55 53 10 60 – contact@theatrejeanvilar.com

Tarif unitaire : 5€

Bureau de presse - Théâtre Jean Vilar : **ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LA TÊTE AILLEURS

GWENDOLINE SOUBLIN / CIE DAGOR

Création avril 2022



Texte de **Gwendoline Soublin**

Avec le soutien de l'OARA-bourse d'écriture / publication prévue en janvier 2023 aux Éditions Espaces 34)

Conception & direction artistique **Cie Dagor**
(Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet)

Avec **Hélène Cerles, Danièle Klein**

Costumes & accessoires **Sabrina Noiraux**

Conseiller technique **Samuel Bourdeix**

Photos **Thierry Laporte**

> Durée : 1h

> Pour toute la famille à partir de 9 ans

Représentations scolaires

Mardi 14 mars à 14h30

Jeudi 16 mars à 10h & 14h30

Vendredi 17 mars à 10h et 14h30

Production Cie du Dagor / **coproduction** Théâtre de l'Union-CDN du Limousin, Théâtre Massalia-Scène conventionnée de Marseille, Château Rouge-Scène conventionnée d'Annemasse, Le Volcan-Scène nationale du Havre, Le Totem-Scène conventionnée d'Avignon / coproduction et accueil en résidence Le Gallia-scène conventionnée d'intérêt national Art et Création de Saintes, Les 3aiRes (La Canopée-Ruffec, La Palène-Rouillac, les Carmes-La Rochefoucauld), L'Éclat-Théâtre de Pont-Audemer / **avec le soutien** du Fonds d'insertion professionnel de l'Académie de l'Union-ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine / avec le soutien de Très Tôt Théâtre-scène conventionnée de Quimper / La Cie est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine / associée au Gallia Théâtre-scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Saintes, au TMC-scène conventionnée de Coutances / soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine au titre de son fonctionnement

Tournée 2023

15 au 18 mars > Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

23 et 24 mars > Le Train Théâtre – Scène conventionnée - Portes-Lès-Valence (26)

11 avril > Résidence Paul et Noémie Froment – Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

12 avril > Maison des Vitry'Haut – Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

13 avril > Ecole Jules Verne – Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

25 au 29 avril > Le Glob – Scène conventionnée de Bordeaux

Présentation

Voltaire, 70 ans, vient se recueillir sur un lieu emblématique de son enfance, mais quelqu'une est venue au rendez-vous alors qu'elle n'y était pas conviée... C'est sa mère, qui lui apparaît sous ses traits de jeune femme, à l'époque où elle était encore une petite fille. S'engage alors un ultime dialogue entre une mère, dont les pieds ont toujours été sur terre, et une fille, dont la tête est encore ailleurs, dans les nuages de l'imaginaire. À moins que ce ne soit l'inverse ?



© Thierry Laporte

Note intention

« *Petit, on m'a toujours fait remarquer, de manière négative, que je rêvais, que j'étais dans les nuages, qu'il fallait redescendre sur terre. Pendant très longtemps je n'ai pas compris pourquoi on me disait cela, et je dois avouer que je ne comprends toujours pas.* » Julien.

C'est au cours d'une discussion qu'ont émergées ces paroles. Nous ne comprenons pas cette nécessité viscérale qui pousse certains adultes à nous clouer au sol dès notre plus jeune âge. On se dit qu'heureusement, nos rêves ont tenu bon et aujourd'hui nous sommes heureux. Ses de passer notre temps à essayer de leur donner forme dans nos spectacles, dans nos textes.

Nous avons dès lors commencé à échanger autour de l'imaginaire...

Ne pas avoir d'imagination, est-ce possible ?

De plus en plus de jeunes, lors d'ateliers artistiques, le répètent : « Je n'ai pas d'imagination ».

Or, avoir de l'imagination, qu'est-ce que cela veut dire ?

En octobre 2020, lors d'un atelier avec une classe de CM1-CM2 d'une école avignonnaise, nous avons rencontré des enfants qui rêvaient de hamburgers, de voitures volantes, de zombies et de poneys multicolores. Certes leurs rêveries n'avaient rien de bien original mais revenaient pourtant dans leurs mots des désirs de bonbecs à volonté, de motos à gogo, de flouze en cascade, de grandes maisons et d'arc-en-ciels sublimes – comme si leur imagination regorgeait de ce qu'ils n'avaient pas forcément, eux les enfants d'un quartier populaire, à la maison : ce genre de decorum idéalisé avec maison, abondance et animaux.

Cela nous a intéressé.e.s.

Et si toute imagination était d'abord poreuse à son environnement, à son contexte sociétal ?

Et si l'imagination était certes une affaire de tempérament (aimer rêver, s'inventer des fictions) mais aussi une affaire de situation (quand imagine-t-on et pourquoi?) ? Et les adultes, les parents de ces enfants, eux et elles qui selon leurs fils et filles « n'ont pas d'imagination », ont-ils eux aussi et ont-elles elles aussi la tête ailleurs, et de quelle manière ?

Voltaire, 70 ans, est à un tournant de sa vie. Hier, la Tour 53 a été détruite. Aujourd'hui, sur les ruines de la Tour, elle vient dire adieu à ses souvenirs d'enfance. Mais quelqu'une est venue au rendez-vous alors qu'elle n'y était pas conviée... C'est sa mère, qui lui apparaît sous ses traits de jeune femme, à l'époque où elle, Voltaire, était une petite fille.. S'engage alors un ultime dialogue entre une mère, dont les pieds ont toujours été sur terre, et une fille, dont la tête est encore ailleurs, dans les nuages de l'imaginaire. A moins que ce ne soit l'inverse ?

Ce sera une histoire-en-lutte où la capacité à imaginer peut soutenir, faire rugir, vitaliser – et ouvrir des chemins inattendus dans un réel bouché.

Aussi la fille qui (re)raconte sera jouée par une comédienne plus âgée.

Et le personnage de la mère, comme revenue au temps des souvenirs de sa fille, sera jouée par une comédienne plus jeune.

Cette invention d'écriture permettra, Gwendoline en est certaine, de s'amuser, justement, avec les codes de la fiction : la vieille est la jeune, la jeune est la vieille, l'enfance est derrière et pourtant on la rejoue, les mort.e.s sont parti.e.s et pourtant on les reconvoque au plateau.

Au fond, ce sera une histoire sur les possibles qu'apportent le jeu et l'imagination dans une époque troublée qui, elle, ne parvient plus à (se) rêver.

Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet, Gwendoline Soublin



© Thierry Laporte

L'espace scénique

« Au fond, j'espère, ce sera une histoire sur les possibles qu'apportent le jeu et l'imagination dans une époque troublée qui, elle, ne parvient plus à (se) rêver. » Gwendoline Soublin

Pour raconter une histoire qui parle d'imagination, nul besoin de concrétiser l'espace. Tout reste à rêver. Nous avons envie que tout repose sur ce binôme de comédiennes et sur la puissance poétique du texte afin d'emmener loin les spectateurs.trices. A nous de faire exister les mots, le passé, les souvenirs à travers le minimum.

Mais le minimum est souvent l'essentiel.

Nous voulons faire vivre aux jeunes spectateurs.trices un moment de grande proximité avec les comédiennes et ce texte. Comme si on leur permettait d'être au plus proche de leurs rêves, comme si on pouvait créer une forte complicité le temps de la représentation. On aimerait que le public sente que les comédiennes se livrent à lui, dans un moment de grande douceur.

Que le jeu soit la source de tout...

Il n'y aura donc pas de création lumière spécifique,

Il n'y aura donc pas décor particulier,

Le spectacle pourra avoir lieu à peu près partout, en lumière réelle ou plein feux (si nous jouons sur un plateau de théâtre).

Dans notre travail, en général, nous tentons toujours de bannir le superflu du plateau ; c'est pourquoi les accessoires n'existeront que s'ils ont un rôle précis dans le déroulement de l'histoire. Il en est de même pour la musique. Ils seront des acteurs à part entière...

L'unique spécificité de notre espace est que nous imaginons un dispositif tri-frontal afin que les comédiennes soient au cœur du public -qui sera forcément en nombre un peu retreint- au plus proche de lui.

Biographies

Marie Blondel - Cie Dagor

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen dirigée par Maurice Attias, elle y poursuit également une formation de chant lyrique. Elle travaille notamment avec Yann Dacosta (*Les Précieuses Ridicules*).

Puis elle intègre en 2001 l'**Académie Théâtrale de l'Union, séquence 3**, à Limoges. Elle y travaille avec Xavier Durringer (*Quoi dire de plus du coq ?*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable... suscite en moi un sentiment désagréable*) et Jacques Lassalle (*Ouvrez* de Nathalie Sarraute).

Elle débute en mise en scène en présentant publiquement un premier travail sur *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca. En novembre 2003, elle crée la **Compagnie Martine fait du théâtre** au sein de laquelle elle met en espace *Rendez-vous confidentiel* (lectures de textes du Marquis de Sade et Gilbert Lely). Puis elle crée le spectacle musical *Un Visa pour l'Amour* (avec Julien Bonnet), et *Née de la dernière pluie*, en direction du jeune public.

Elle travaille avec la compagnie **O'navio** (*Flon-Flon et Musette / Où va l'eau / L'égarée*, mises en scène d'Alban Coulaud), **Les Brigands** (*Phi-Phi*, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johanny Bert), la **Cie de l'Echo** (*Dompter la chute* d'après J-P Siméon mis en scène par Xavier Hérédia), la **Cie Le bruit des hommes** (*Sang de cerisiers* sous la direction de Yoshi Oïda), l'**Opéra de Limoges** (*Peer Gynt* de Grieg/Ibsen/Perroux, « objet musical créatif » mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil)

Elle est associée au **Cabinet de Curiosités** (cie en résidence à La Garde-83) : elle assiste Guillaume Cantillon à la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* de M.Maeterlinck et *Dies Irae* de L.Andreiev; elle met en scène le troisième volet du triptyque *Au bord de la nuit* consacré à Valérie Mréjen, joue dans *Noces de sang* (m-e-s G.Cantillon) puis co-conçoit et joue dans *Les Inassouvis*. Elle intervient régulièrement pour les options théâtre en lycée.

Elle forme avec Julien Bonnet le groupe *Smoking birds in Underwears* et intègre en 2011 la classe de **Jazz vocal du Conservatoire de Toulon**. Depuis 2016, elle chante dans le *Marie Brune Swingtet*, répertoire blues et swing Nouvelle Orléans.

Julien Bonnet - Cie Dagor

Julien Bonnet s'est formé aux ateliers de La Comédie de Saint-Étienne, au DEUST théâtre d'Aix-en-Provence (sous la direction de Danielle Bré) et à l'Académie Théâtrale du Théâtre de l'Union, CDN de Limoges en 1999-2001.

Dès 1998, il participe à diverses créations avec la Compagnie Les Tempestant et les metteurs en scène Frank Dimeck, Paul Golub, Karine Geslin, Benjamin Bodi, Nadège Taravellier.

Sous la direction de Gilbert Rault-Compagnie Commediamuse il joue *Histoire de l'oie* de Michel-Marc Bouchard, *Les aventures d'Auren le petit serial killer* de Joseph Danan et *Ma Famille* de Carlo Liscano. Avec Cécile Fraisse (Cie Nagananda) il est interprète dans *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude et *Le Voyage de Jason* de David Léon. Guillaume Cantillon (Le cabinet de curiosités) le met en scène dans *Dandin requiem* d'après Molière en 2010 et *Noces de sang* de Garcia Lorca en 2015. Depuis 2003 il fait partie de la compagnie du Zieu (Nathalie Garraud et Olivier Saccomano), avec qui il travaille sur des textes d'Eschyle et Sophocle (*Ismène*), mais aussi Howard Barker (*Les européens, Ursule*), Aimé Césaire (*Dans le dos des villes surprises*), Félix Jousserand (*Victoria*) et Olivier Saccomano (*Notre jeunesse, Soudain la nuit*).

Depuis janvier 2017, il joue dans *Elle pas princesse, lui pas héros* de Magali Mougel, mis en scène par Johnny Bert (CDN de Sartrouville).

De 2012 à 2014, il fait partie de la troupe des acteurs permanents du Fracas-CDN de Montluçon dirigé par Johnny Bert. Il travaille sous sa direction dans *L'Émission* de Sabine Revillet, *Le Gorette* de Patrick McCabe et *L'âge en bandoulière* de Thomas Gornet. Lors de cette permanence il travaille aussi avec François Rancillac (*Le Mardi où Morty est mort* de Rasmus Lindberg) et Rachel Dufour (*BIME* d'Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon).

En 2010, il forme avec Marie Blondel le groupe *Smoking birds in Underwears*.

Thomas Gornet – Cie Dagor

Après un BTS audiovisuel, dix ans de théâtre avec le Théâtre Espiègle d'Asnières (Daniel Lacroix) et quelques années avec la Cie Mack et les gars (Stéphanie Chévara), il entre à l'Académie Théâtrale de l'Union, séquence 2 (1999-2001).

Il est comédien et/ou assistant metteur en scène : il a joué entre autres pour Paul Golub (*Noces de Sang* de Garcia Lorca), Stéphanie Chévara, Christophe Martin, Philippe Labonne-Théâtre en Diagonale (*Le système Ribadier* de Feydeau, *L'imromptu de Bellac* d'après Giraudoux), Silviu Purcarete (*Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare), Emilie Valantin-Théâtre du Fust (*Un*

Cid d'après Corneille / *L'homme mauvais* d'Emilie Valantin), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable* d'après Daniil Harms / *Gagarin* Wayde Gregory Burke / *Quand les poules auront deux dents* de Bertand Bossard), la compagnie **Les Brigands** (*Arsène Lupin, banquier* opérette de Willemetz/Lattès/Mirande mise en scène Philippe Labonne / *Au temps des croisades* opérette de Claude Terrasse et Fanc-Nohain, mise en scène Philippe Nicolle / *Phi-Phi* opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johnny Bert), Alban Coulaud-Cie **O'Navio** (*Flon Flon et Musette* d'après Elzbiéta), Jorge Lavelli (*Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst), François Gérard-La **Manivelle** (*L'ogrelet* de Suzanne Lebeau, *Emile et Angèle, correspondance* de José da Silva et Françoise Pillet), Johnny Bert-Théâtre de **Romette/Le Préau-CDR de Vire** (*Les Orphelines* de Marion Aubert), Didier Bezace (*Mayde Hanif Kureishi*), l'**Opéra de Limoges** (*Peer Gynt* de Grieg/Ibsen/Perroux, « objet musical créatif » mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil), **Toutito Teatro** (*Dans les jupes de ma mère*).

En 2016, il met en scène *Shakespeare vient dîner*, un spectacle de théâtre d'objets de **Barbaque Cie** (Caroline Guyot).

D'août 2012 à décembre 2015, il a fait partie de la troupe des comédiens permanents du **Fracas-CDN de Montluçon/Auvergne** dirigé par Johnny Bert. Il y interprète l'un des deux Boys de *Music-Hall* de J.-L. Lagarce, spectacle mis en scène par J. Bert pour l'itinérance, il joue dans *B.I.M.E., une boum existentielle* (Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon) mis en scène par Rachel Dufour, dans l'épisode 3 de *Dr Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot mis en scène par Guy-Pierre Couleau, dans *Peer Gynt, premier voyage* de Ibsen mis en scène par J. Bert. Il écrit et joue également dans *L'âge en bandoulière*, texte sur l'adolescence présenté dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne et mis en scène par J. Bert. Il écrit *Le pire est à venir*, forme en classe inspiré de Peer Gynt mis en scène par Marie Blondel. Il est assistant à la mise en scène sur trois mises en scène de Johnny Bert : *Le Goret* de Patrick McCabe, *De passage* de Stéphane Jaubertie, *Patoussalafoi !* de Philippe Dorin.

Il écrit des romans jeunesse à l'**Ecole des Loisirs** (*Qui suis-je ?* 2006, *Je n'ai plus dix ans* 2008, *L'amour me fuit* 2010) et au **Rouergue** (*Mercredi c'est sport !* 2011, *A bas les bisous !* 2012, *Je porte la culotte -avec Le jour du slip* de Anne Percin- 2013, *Sept jours à l'envers* 2013, *Qui suis-je ?* 2018).

Il est lauréat de l'**aide à la création du CnT** en juin 2013 pour la pièce *Chercher le garçon* et **ARTCENA** en mai 2019 ainsi que le Fonds SACD Théâtre en juin 2021 pour *Tu seras un homme, mon fils*.

En juin 2017, il écrit le livret de l'opéra *De cendre et d'or* (musique de Sally Galet), commande de l'**Opéra de Limoges** pour 98 enfants. En 2019, la Cie ONAVIO lui passe commande d'une pièce jeune public : *Le garçon qui ne parlait plus*.

Gwendoline Soublin – Autrice, Dramaturge

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) au documentaire presque technique (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

Repérés et primés ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth...

Elle répond très régulièrement à des commandes d'écriture et anime également des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés.

Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus, Carine Piazzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Pauline Van Lancker et Simon Dusart, la compagnie du Dagor, Leyla-Claire Rabih...

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi.

Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* est paru en 2022 aux éditions Espaces 34. En 2022 il est coup de coeur du Théâtre de la Tête Noire et reçoit une mention à la sélection Eurodram.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film *Les Ailes du désir*, commande de la Co[opéra]tive et qui sera créé en 2023 en France dans une mise en scène de Johanny Bert d'après une composition originale d'Othman Louati.

Paraîtront en 2023 aux éditions Espaces 34 le nouveau texte jeunesse *La Tête ailleurs* ainsi qu'un poème dramatique préhisto-évolutionnaire : *Spécimen*. Et aux éditions Librairie Théâtrale un poémologue masculiniste : *Mort le soleil*.

Hélène Cercles – comédienne

Elle obtient une licence « Études Théâtrales & Lettres Modernes » en 2014 à l'université de Paris III, tout en continuant à pratiquer le théâtre au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Elle passe ensuite deux années à Clermont-Ferrand, où elle obtient un Diplôme d'études théâtrales au conservatoire et un Master 1 de littérature. Elle écrit et met en scène deux spectacles en collaboration avec Noëlle Miral et crée avec elle la compagnie « *le bruit des cloches* », avant d'être admise à L'Académie de l'Union. Elle en sort en juillet 2019, après un spectacle de sortie créé au Japon avec le metteur en scène Oriza Hirata et trois ans de formation pluridisciplinaire et ouverte sur l'international. Elle a ainsi pu s'initier au clown aux côtés de Catherine Germain, à la danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq, et travailler l'interprétation avec entre autres Paul Golub, Jerzy Klezyk, Marcel Bozonnet. Depuis, elle travaille principalement avec Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra, le Cyclique théâtre ...

Danièle Klein – comédienne

Elle a été formée à l'École Nationale Supérieure du TNS, après des études de Lettres modernes à l'université de Strasbourg.

A sa sortie de l'école du TNS, elle commence à pratiquer le métier de comédienne dans des centres dramatiques divers comme Caen, Saint-Etienne, Le Théâtre Populaire Romand, le Théâtre National de Chaillot, le TJP de Strasbourg.

Pendant de nombreuses années, elle travaille au Préau CDR de Vire où elle alterne sa pratique entre le théâtre jeune public et le théâtre pour adulte.

Elle crée sa compagnie, *La petite Roque*, et son parcours l'amène aussi à rejoindre de nombreuses compagnies dramatiques.

Elle joue des textes d'auteurs contemporains comme Philippe Dorin, Claudine Galéa, Daniel Besnehard, Hugo Claus, Jon Fosse, Minyana et d'autres plus classiques : Shakespeare, Molière, Goethe...

Pendant de nombreuses années elle participe au festival de Valréas, ou elle découvre le plein air avec Musset, Feydeau, Labiche, Claudel...

Elle fait partie de *Troisième bureau*, collectif artistique, qui œuvre à la diffusion des textes dramatiques contemporains, à Grenoble depuis 2009.

CONTACTS

Bureau de Presse – Théâtre Jean Vilar

ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Compagnie du DAGOR

Nadine Dupont – Diffusion : diffusion@compagniedudagor.com

Renseignements : contact@compagniedudagor.com

<https://www.compagniedudagor.com/>